



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#163 Avril 2018



Dossier

Discours de haine :
partout ?

Actus

Etre appelé
par Dieu

Focus

L'été vers les saisonniers
et les saisonnières

Édito

Un an ! «Notre lutte est féconde»

Voilà déjà un an que nous avons vécu notre Rassemblement National « Jeunes Privés d'emploi digne : nous ne sommes rien ? Soyons TOUT ! ». Cette journée a marqué nos cœurs et nos convictions militantes ! Grâce à la mobilisation, de nombreuses et nombreux jeunes ont connu la JOC, rejoignant aujourd'hui le mouvement. Ce sont des jeunes heureux de pouvoir s'engager !

Le Rassemblement National a été organisé une semaine avant les élections présidentielles pour interpeller les candidats aux souffrances que subissent les jeunes du milieu ouvrier et de quartiers populaires : les jeunes privés d'emploi digne. Un an plus tard force est de constater que ce cri n'a pas été entendu mais pire : étouffé. A force de réformes urgentes, des droits reculent, touchant particulièrement les jeunes. Scolaires, étudiants, apprentis, travailleurs, privés d'emploi... Et cela, sans écouter la parole des premiers concernés !

Nous ne devons pas désespérer, jeter l'éponge. Les jeunes du milieu ouvrier nous ont confié leur espérance : faire advenir un monde plus juste et plus fraternel où l'humain est au centre. Ce monde nous l'avons décliné dans 40 propositions qui constituent notre Cahier de Doléances. Des milliers de personnes ont déjà été interpellées, grâce à notre pétition et à l'action des jocistes. Parallèlement, un mouvement s'est levé avec la grève du 22 mars. Nous tenons debout, comme le Christ revenu d'entre les morts, nous ne nous résignons pas, nous n'abandonnons pas. Mieux, nous nous donnons les moyens de faire entendre nos attentes, notre espérance. Gardons les bras ouverts, notre lutte est féconde et porte déjà ses fruits : elle transforme les cœurs !

LOLA MEHL }

À la JOC en c'moment

Les privés d'emploi s'organisent !

Depuis septembre 2016, la JOC a lancé les CJPE (Comités de jeunes privés d'emploi). Ce sont des permanences où les jeunes se rencontrent et échangent sur ce qu'elles et ils vivent. De nombreux CJPE ont déjà vu le jour à Maubeuge, Lille, Lourdes, Cherbourg, Valence, Mulhouse, Arras, Rouen, Landerneau, Cholet... Et d'autres sont encore à créer !

Les privés d'emploi y trouvent un lieu d'écoute, de partage et d'entraide mais c'est aussi un lieu où elles et ils peuvent se fédérer et porter collectivement des revendications. Dans ces permanences, le groupe permet de prendre conscience qu'être privé d'emploi n'est pas une situation isolée, que la privation d'emploi n'est pas de leur fait mais bien le résultat d'un système économique qui ne permet pas à chacun et chacune d'accéder à un emploi digne.

A Mulhouse, Antonin, responsable du CJPE, rencontre de nouveaux jeunes chaque jour : « je vois une jeunesse qui veut s'en sortir : loin

des préjugés qui disent que les chômeurs et chômeuses sont des fainéants ! ».

En Bretagne, du côté de Landernau, le CJPE se retrouve chaque mois. Un endroit où les jeunes prennent d'abord conscience de leurs situations, échangent sur leur rapport au travail, partagent leurs galères, avant de passer à l'action.

Début avril, les responsables de CJPE se sont retrouvés à Paris pour un second weekend. Les jeunes, à des étapes différentes de leurs projets, ont pu échanger entre eux sur leurs pratiques, partager leurs bons plans, les partenariats possibles localement. Lors de ces deux jours, les jeunes ont également pris le temps de s'arrêter sur leur responsabilité, sur la manière de travailler avec l'équipe fédérale et ont continué la construction de la charte des jeunes privés d'emploi.

Asmahan Bauchet

En bref

1^{ER} MAI : SIGNONS MASSIVEMENT LA PÉTITION DANS LES CORTÈGES !

Comme chaque année, à l'occasion de la fête du Travail, la JOC, en tant que mouvement de jeunes du milieu ouvrier, aura sa place au sein des cortèges du 1^{er} mai. L'occasion pour les jeunes du mouvement de revendiquer haut et fort : « *Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu* » ! Mais ce n'est pas tout... Dans cette dernière ligne droite de la campagne nationale d'action, c'est le moment ou jamais de faire signer la pétition aux milliers de personnes qui défileront à vos côtés ! À vos pancartes et feuilles de pétitions pour exiger un emploi digne pour tous et toutes !

PÉTITION : LA JOC DE LILLE INVESTIT LES PARCS DE LA VILLE !

Une bien belle idée ! Le 28 avril, la JOC de Lille profitera du printemps pour investir les parcs et les jardins de la Ville et proposer la pétition à celles et ceux qui profitent des premiers rayons de soleil... Un aller-vers original pour faire connaître le Cahier de Doléances, récolter des signatures, mais surtout : valoriser la parole des privés d'emploi. La fédération profitera également de la célébration de la Pentecôte, le 20 mai, pour aller à la rencontre des familles et proposer la pétition.

Et vous, quelles sont vos initiatives pour faire signer massivement la pétition ? Écrivez-nous à : communication@joc.asso.fr

Discours de haine : partout ? Le droit de tout dire ?

Racisme, fascisme, xénophobie, homophobie... De nombreuses formes de haine existent. Elles sont de plus en plus présentes dans les médias et sur les réseaux sociaux. Même des présidents s'y adonnent, comme Donald Trump qui a qualifié il y a quelques mois les pays africains de « pays de merde ». Comment en est-on arrivé à ce que ces discours prennent autant d'importance ?

Les médias peuvent parfois être très puissants pour véhiculer des propos haineux, tendre le micro à des personnes qui tiennent des propos discriminants ou à des éditorialistes connus pour leurs points de vues « réactionnaires ». Parfois, c'est aussi une stratégie, une manière de « gonfler » l'audimat à la recherche de la petite phrase qui fera du bruit... En 2012, par exemple, avec la mobilisation de la « Manif pour tous » s'opposant au mariage homo-

sexuel, on assiste à des prises de paroles discriminatoires et même haineuses à l'égard des homosexuels et homosexuelles. Au nom du « droit à l'information », les médias ont laissé à ce moment une place forte à des discours et des actes discriminants vis-à-vis des minorités.

Lors d'une manifestation, des militantes pro-mariage pour tous ont été violentées. Il y a les mots aussi grâce aux autocollants de groupes extrémistes. Ainsi, on a vu fleurir, à cette même période, des autocollants « vivre ensemble, oui mais sans eux », « stop immigration : on est chez nous », « Pas de mosquée chez moi ». On observe une normalisation progressive des discours de haine. Si les médias laissent la parole à des propos violents contre les personnes homosexuelles aux heures de grande écoute, il est dès lors plus facile pour certaines personnes d'affirmer des paroles discriminantes en dehors des médias, dans les lieux de vie, les réseaux sociaux.

AU PROFIT DU... BUZZ

À la télévision, on peut citer, par exemple, Eric Zemmour, éditorialiste, qui a pu exprimer des propos à caractère racistes ou islamophobes dans certaines de ses chroniques. Traduit en justice et condamné à plusieurs reprises, il continue ses émissions. **Alors, on s'est presque habitués à entendre ce genre de discours...** Mais dans un pays qui prône l'égalité, la fraternité, ces paroles ne devraient pas pouvoir prendre autant de place. On pourrait parler de « liberté d'expression », mais elle a aussi ses limites : ce

n'est pas la « liberté de propager la haine ». Pour information, la loi punit les actes d'incitation à la haine raciale d'une peine de prison d'un an et de 45 000 € d'amende. Cette normalisation laisse penser à une logique commerciale de certains médias qui oublient d'être au service de l'information au profit du « buzz » pour être plus regardés. Dans certains d'entre-eux, la logique économique offre une tribune à une idéologie raciste et xénophobe.

Ces posts
s'appuient sur les
peurs des gens

D'autres sortes de médias prennent de l'ampleur ces dernières années : les réseaux sociaux. Le fil d'actualité Facebook est devenu un moyen parmi d'autres de s'informer. **Dans l'abondance, cela nécessite de faire un tri !** Des photos sorties de leur contexte ou retouchées,

des images qui « expliquent » par exemple, chiffres à l'appui, comment les étrangers peuvent gagner plus qu'un SMIC en posant simplement le pied sur le sol français grâce à l'Etat ; ou ces posts qui racontent que nous sommes « envahis » par les migrants et qu'on ne peut pas accueillir « toute la misère du monde ». Ces posts sont souvent partagés des milliers de fois alors que la plupart du temps, il ne s'agit pas de vraies infos mais d'intox. Pourquoi sont-ils si présents ? Il est tellement facile de tout partager par un simple clic qu'on ne prend pas toujours le temps de vérifier les informations relayées. De plus, Internet n'oublie jamais rien. Même un « vieux » post qui a été signalé et retiré d'un réseau social peut revenir sur le devant de la scène des mois plus tard parce que quelqu'un en aura gardé une trace.

VÉRIFIER L'INFORMATION

Ces posts sont très efficaces pour faire passer des messages de haine, ils s'appuient sur les peurs des gens : la peur de ne pas trouver un travail, de manquer d'argent, l'insécurité... Ce sont les mêmes techniques de propagande que celles employées dans les périodes sombres de l'Histoire. Pour s'en prémunir sur



C'est l'un des slogans d'une campagne de la JOC « La Jeunesse. Toujours d'actualité, il est toujours temps d'éteindre sa télé ».

POUR ALLER PLUS LOIN

DES OUTILS POUR VÉRIFIER L'INFO

Voici une sélection non exhaustive de quelques sites qui peuvent vous permettre de démêler le faux du vrai lorsque vous doutez d'une information !

- **Les décodeurs par le Monde.fr**. Les journalistes traquent les erreurs véhiculées sur le web ou dans les médias et particulièrement celles émises par des personnalités politiques ou influentes.
- **CheckNews par Libération** : vous posez une question et les journalistes vous répondent... avec des sources !
- **HoaxBuster** part à la chasse aux informations et rumeurs, y compris les plus farfelues.
- **TinEye** pour les images circulant massivement sur les réseaux sociaux. Il suffit d'y entrer l'Url de l'image afin de vérifier sa provenance.

Agenda



15 AVRIL

UN AN ! « JEUNES PRIVÉS D'EMPLOI DIGNE NOUS NE SOMMES RIEN ? SOYONS TOUT ! »

C'était il y a un an ! 10000 jeunes de toute la France se retrouvaient à Paris pour vivre une journée inoubliable et proposer des solutions concrètes pour un accès à l'emploi digne. La dynamique se poursuit ! La pétition de la JOC mais aussi des actions pour faire entendre la voix des privés d'emploi.

**30 AVRIL AU 8 JUILLET
MARCHÉ SOLIDAIRE POUR LES
MIGRANT·E·S**

Une marche citoyenne Vintimille-La Roya-Calais-Douvres est organisée par l'Auberge des Migrants. « *Marcher pour l'accueil des migrants, contre le blocage des frontières, contre le délit de solidarité, c'est symboliquement accomplir, comme les exilés, un parcours long et difficile.* »

Pour découvrir les 60 villes-étapes et vous joindre à cette marche : www.laubergedesmigrants.fr

**1^{ER} MAI
FÊTE DU TRAVAIL**

Un moment privilégié pour revendiquer le droit au travail digne pour tous et toutes dans les manifestations qui auront lieu partout en France. Une occasion, également, pour les jocistes d'aller à la rencontre des manifestants pour faire signer massivement la pétition !

Sur le web

#ProtectionSociale

« Enquête d'une protection sociale plus juste » : le Secours Catholique - Caritas France lance une grande consultation sur la protection sociale pour réfléchir à celle de demain : santé, famille, emploi, handicap... « La précarité continue de gagner du terrain, malgré les initiatives prises en matière de lutte contre l'exclusion et d'accès aux droits. » Donnez votre avis !

www.enqueteprotectionsociale.org/

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR

f [joc2france](https://www.facebook.com/joc2france) et
t [@joc2France](https://twitter.com/joc2France)

ET FLASHEZ POUR
SOUTENIR LA JOC!



les réseaux sociaux, il s'agit de vérifier l'information. Et de se poser certaines questions : d'où vient-elle ? Qui est derrière cette publication ? Si elle s'avère être fautive, inutile de la partager... On peut en revanche, signaler la publication ou la commenter en donnant des sources qui prouvent que c'est une intox.

Pour ce qui est des médias, d'autres moyens existent comme les pétitions, les lettres ouvertes aux grands groupes ou au CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel)... Certaines associations accompagnent les poursuites en justice. L'important est d'en parler autour de soi et à plus grande échelle afin de faire « masse » pour être plus facilement entendus...

Emeline Grosjean

INTERVIEW

**Comment vérifier une info ?
Questions-réponses avec Florent,
journaliste et ancien jociste.**

Est-ce que la personne que je lis cite des sources ?

Si ce n'est pas le cas, il vaut mieux être extrêmement prudent, puisqu'on est obligé de faire une confiance aveugle à l'auteur.

Est-ce que cette information est confirmée par plusieurs personnes distinctes (et autant que possible sans lien entre elles) ?

Cette recherche de plusieurs témoins est généralement considérée comme un minimum dans le journalisme.

Est-ce que mes sources sont fiables ?

C'est plus dur de juger rapidement de la fiabilité d'une source. On peut s'en faire une première idée en cherchant ce que notre source peut gagner politiquement, économiquement ou socialement en nous donnant cette information. D'une certaine façon, on obtient toujours une information parce que quelqu'un trouve utile de nous la donner (et c'est rarement uniquement par gentillesse). Savoir ce qu'en retire notre interlocuteur aide à deviner comment il a pu orienter ou modifier la réalité.

MESSAGE DU PAPE

Le pape François a délivré un message à l'occasion de la 52^{ème} journée mondiale des communications sociales et intitulé « Fausses nouvelles et journalisme de paix ». Extrait.

« *Le drame de la désinformation est la discréditation de l'autre, sa représentation comme ennemi, jusqu'à une diabolisation susceptible d'attiser des conflits. Les fausses nouvelles révèlent ainsi la présence d'attitudes en même temps intolérantes et hypersensibles, avec pour seul résultat le risque d'expansion de l'arrogance et de la haine. En fin de compte, cela mène au mensonge.* »

L'intégralité du message est à retrouver sur : https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20180124_messaggio-comunicazioni-sociali.html





ÊTRE APPELÉ PAR DIEU

Quand on entend vocation, on pense d'abord à cette définition : le fait d'avoir un penchant, un intérêt particulier pour une activité, un genre de vie... Mais ce n'est pas tout !

La vocation ne concerne pas uniquement le projet de vie, entre choisir le mariage, la vie religieuse ou la prêtrise. Choisir un métier, prendre le temps de discerner ce qui nous rendra heureux fait partie de la recherche de sa vocation. Souvent, on entend dire qu'être médecin, professeur des écoles, charpentier, c'est une vocation !

La vocation a une définition spirituelle également : être appelé par Dieu. **En tant que baptisé, chaque chrétien a une vocation, celle d'être prêtre, prophète et roi.** C'est-à-dire de célébrer Dieu, l'annoncer et agir selon la *Bonne Nouvelle*. Se sentir appelé par Dieu n'est pas réservé à un style de vie, comme on peut souvent l'entendre : à la vie religieuse. La vocation, c'est être attentif à l'appel que Jésus nous fait, pour annoncer que chaque être vaut plus que tout l'or du monde, car il est fils ou fille de Dieu. Ainsi, par exemple, le mariage, la vie consacrée, la prêtrise, mais aussi le choix de vivre en quartier populaire pour se faire proche du peuple de Dieu sont des choix propres de la vocation.

Lorsque l'on parle de vie religieuse, les premières images qui nous viennent sont celles de religieuses en habit, cloîtrées, voilées. Il existe deux courants chez les religieuses et religieux : les contemplatifs, qui consacrent leur vie à la prière, retirés du monde et les apostoliques, qui vivent dans le monde et annoncent la *Bonne Nouvelle* en se faisant proche des gens.

Il existe des prêtres, des religieuses et religieux qui vivent en monde ouvrier, qui se sont sentis appelés à servir la classe ouvrière. À une époque, même, il existait des Groupes de

Formation en monde Ouvrier (GFO). Les participants travaillaient, avaient une vie engagée et se retrouvaient le week-end pour discerner leur vocation, pour se préparer à être prêtre. Les pédagogies étaient adaptées pour que tous et toutes puissent répondre à l'appel, indépendamment de ses études, de ses capacités intellectuelles. De nombreux prêtres proches de la JOC ont fait ces GFO. Aujourd'hui, chaque diocèse dispose d'un « Service des vocations » permettant aux jeunes de se retrouver ensemble pour discuter de ce qu'elles et ils vivent dans leur appel.

De nombreuses communautés religieuses sont vieillissantes, de moins en moins de prêtres sont ordonnés chaque année en France. Pourtant, suivre cette voie, est une question que 15% des jeunes de 18 à 24 ans se sont déjà posés. **Que manque-t-il alors pour oser dire « oui » ?** Le Pape François réunira les évêques du monde entier du 3 au 28 octobre 2018 pour vivre un synode sur le thème de « la jeunesse, la foi et le discernement vocationnel ».

Lola Mehl

POUR ALLER PLUS LOIN



Lors du Conseil National de 2015, les responsables fédéraux de la JOC ont choisi l'orientation « *La JOC, mouvement d'éducation populaire, au service de la construction de notre projet de vie* ». L'un des objectifs de cette orientation est de « *permettre aux jeunes du milieu ouvrier de se poser la question de la foi, des sacrements, de la vie consacrée et de la place qu'ils veulent prendre dans l'Eglise* ». Un groupe de travail s'est constitué pour créer un guide des sacrements afin de donner des repères aux jocistes et les moyens de cheminer vers un sacrement.

Les 14 et 15 avril 2018, la JOC organise un « Week-end vocation » à destination des jeunes qui se posent la question d'un appel. Cet appel peut être large : appel à vivre sa vie de baptisé, appel au ministère ordonné, à la vie religieuse, au mariage. Le but est de pouvoir échanger ensemble, de poser les questions qu'ils ou elles ont ; mais aussi d'approfondir grâce à un apport et des témoignages et de repartir avec des agirs ! La JOC croit que nous avons besoin de jeunes engagés en Eglise, au service du Christ et de l'humanité, pour un monde plus juste et fraternel.

L'été vers les saisonniers et les saisonnières

Julie est membre du collectif qui prépare la perm' saison de la Baule (44) depuis deux ans. D'abord participante, elle s'investit aujourd'hui pleinement dans l'organisation.

Julie a 24 ans, elle habite dans les environs de Nantes où elle a rejoint la JOC il y a cinq ans. Après deux CAP en hôtellerie-restauration et une formation supplémentaire dans le même domaine, elle est privée d'emploi depuis 2 ans. Il y a 4 ans, Julie découvre la perm' saison : « *je suis allée à la perm' saison de La Baule avec des amis. J'avais envie d'y aller pour l'ambiance mais aussi pour partir en vacances car je ne pars pas souvent. Depuis, j'y vais tous les ans !* »

À La Baule, Julie découvre l'aller-vers : « *c'était difficile au début car je suis timide, mais maintenant je suis habituée. Le contact avec les saisonniers me plaît, échanger avec eux, comprendre ce qu'ils et elles vivent.* » Autre découverte pour la jeune fille : une meilleure connaissance du droit du travail.

Il y a deux ans, la jeune militante fait un pas de plus dans son engagement et intègre le collectif de préparation de la perm' saison. Elle y découvre l'envers du décor : « *c'est*

beaucoup de travail avant la saison, c'est un peu compliqué parfois mais on rigole bien ! En ce moment, on cherche un lieu pour dormir, on galère un peu... Nous avons bloqué les dates, le local pour l'accueil saisonnier, mais on n'a pas encore de lieu pour dormir. »

Pour Julie, le projet des perm' saison est important pour aider les saisonnières et saisonniers, des travailleurs et travailleuses précaires qui se retrouvent souvent en galère durant l'été (droit du travail non respecté, difficultés à trouver un logement...). Elle précise : « *Je les prends comme des amis, c'est plus facile quand tu les considère comme des amis parce que tu leurs parles normalement.* »

Et puis, les perm' saison, c'est (aussi) l'occasion de vivre des moments vacances à moindre coût. « *La perm' saison me permet de quitter Nantes, de bouger, de prendre l'air marin pour 30 euros la semaine. Alors, j'en profite, j'y vais en juillet et en août !* » confie Julie. Et ce n'est



pas tout, vivre la perm'saison c'est vivre le projet de la JOC : « *j'y ai découvert la solidarité, l'entraide, l'aller-vers, les temps d'arrêt, la religion aussi...* ». Avant de se découvrir soi-même : « *je suis moins timide. Avant je restais derrière les gens et je les laissais parler, maintenant c'est moi qui parle.* »

Julie était présente lors du week-end national des collectifs perm' saison en mars dernier : « *j'ai pu découvrir d'autres fonctionnements de perm' saison et maintenant j'aimerais bien participer à celle de Lourdes par exemple.* »

Floriane Rodier

Culture

LIVRE

« *Mai 68 par ceux qui l'ont vécu* »
C. Dormoy-Rajramanan, B. Gobille, E. Neveu

C'était il y a 50 ans... Ce livre retrace ce moment historique à travers les témoignages de celles et ceux qui l'ont vécu. Des personnes issues de différents milieux (lycéens, étudiants, ouvriers, militants...) font le récit d'une lutte sociale qui a changé leur vie.

Ed. de l'Atelier, 29,90 €

FILM

« *La prière* »
Cédric Kahn

Thomas, 22 ans, est un jeune toxicomane. Pour sortir de la dépendance, il intègre une communauté religieuse où d'anciens drogués tentent de s'en sortir par la prière et le travail. Une histoire de cheminement vers la foi, d'amour et d'amitié.

En salles depuis le 21 mars

CD

« *Cure* »
Eddy de Pretto

C'est le premier album de cet artiste qui se dit non-généré : on ne peut pas le classer dans un style musical. Et pourtant ! Il se raconte en musique. Des textes forts qui abordent sans détour : la sexualité, la virilité, la technologie et les clichés machistes.

14 €